

Des Hautes-Pyrénées à l'Amérique du Sud avec l'ABAU

Partis des Hautes-Pyrénées il y a plus d'un siècle, des milliers de familles ont fait souche en Amérique du Sud. Grâce à l'ABAU, Anne-Marie et Gabriel Reulet s'emploient aujourd'hui à renouer ces liens oubliés.



Anne-Marie et Gabriel Reulet, trésorière et président de l'ABAU/DDM, Delphine Pereira

Anne-Marie et Gabriel Reulet, respectivement trésorière et président de l'Association Bigorre Argentine Uruguay travaillent sans relâche à réunir les descendants de ceux qui ont quitté la France pour une vie meilleure, il y a plus d'un siècle, notamment en Amérique du Sud. Une passion née par hasard, au moment de leur retraite, comme le couple aime à le raconter : « Nous avons décidé de partir pour un périple en Amérique du Sud, pendant

deux ans, c'était en 2013 et nous ne connaissions pas du tout cette association mais, au cours de ce voyage, nous avons rencontré deux membres de l'ABAU. Ils étaient immatriculés dans le 65, c'est ce qui nous a attirés. Finalement, nous avons passé la soirée ensemble et ils nous ont parlé de cette association dont ils étaient

membres ».

Une rencontre qui sera le début d'une nouvelle aventure pour le couple, bien qu'il ne le sache pas encore à cette époque-là : « Nous sommes rentrés en 2015 et nous nous sommes recontactés, nous avons participé à une soirée où se produisait une artiste colombienne et on nous a invités à

l'assemblée générale et nous avons adhéré à l'association. Nous étions plutôt tournés vers l'humanitaire après un voyage qui nous avait transformés ». Petit à petit, le couple se prend au jeu de ces recherches entreprises pour réunir des descendants dont certains ignoraient même avoir de la famille à des milliers de kilomètres de chez eux : « L'aspect historique nous a beaucoup plu, car nous ignorions ces récits de personnes parties en Amérique du Sud pour une vie meilleure ». C'est ainsi que nous nous y sommes intéressés, et cela nous a plu : « Ça a commencé par le fait d'avoir retrouvé la maison natale de l'une de ces personnes, à Villeneuve-Lécussan. Voir le bonheur qu'on pouvait apporter aux gens, c'était fabuleux ».

Des histoires reconstituées
En 2020, la présidente Simone Arrizabalaga a décidé de passer la main et la relève était assurée : « Elle avait fait un gros boulot et était très impliquée, j'ai donc repris en ayant le même fonctionnement et on organise ces échanges ». Un réseau impressionnant qui se déploie pour réunir des familles avec des relais en Argentine avec la précieuse Ana-Lia ou encore Jan, Andrée qui s'oc-

cupe des recherches aux archives, ou Maryse : « Elles font des miracles ! Les gens nous contactent lorsqu'ils ont entendu parler d'un ancêtre » parti aux Amériques » et ensuite, c'est à nous de jouer. Grâce à internet, nous consultons les services de l'état civil, les sites de généalogie et les registres militaires. Nous avons une équipe complémentaire et très efficace, nous menons de véritables enquêtes ».

Cette année, l'ABAU a organisé 4 rencontres, autant de familles réunies et d'histoires reconstituées : « Pour nous, c'est toujours très émouvant, une récompense aussi. Retrouver ses racines, ses origines, c'est important et c'est le cœur de notre activité ». L'association s'est d'ailleurs dotée d'un site internet accessible à tous et le travail de l'ABAU est encore long : « On estime qu'entre 30 000 et 40 000 Haut-Pyrénéens sont partis ». Autant dire que Gabriel et Anne-Marie n'ont pas fini d'enquêter derrière leurs écrans pour voir, encore et encore, le bonheur se lire sur le visage de ceux qui se découvrent, pour la première fois, un ancêtre en commun sur un autre continent.

Delphine Pereira